

Une galerie de photos ...



Une vue d'ensemble des fonts baptismaux.

Leur rénovation est récente : fin du XX^e siècle.

L'ancien mécanisme du carillon est exposé au fond de l'église.

Cette pièce, rare, pourrait dater du XVI^e siècle.



Bénitier de grès, orné de godrons (formes ovales en relief).



Vierge à l'enfant, en bois doré.

Elle orne la chapelle Notre-Dame, proche du chœur.

Elle daterait du XVIII^e.



Un peu d'histoire ...

Une première église aux murs en terre crue existait depuis le XIII^e siècle, au nord du village actuel, à proximité du cimetière. C'est bien plus tard, dans le complot de 1637, qu'il y est fait mention : "le lieu de *la gleyze vieilhe confronte le cimetière*".

1570 : elle subit à deux reprises les dommages des guerres de religion, le village voisin (Labastide-de-Beauvoir), ayant penché pour les huguenots. Les murs en torchis vont s'effondrer peu à peu sous l'effet du mauvais temps.

1579 : une décision consulaire de reconstruction est prise à la demande du Parlement de Toulouse. La nouvelle église sera bâtie sur un terrain cédé par la famille Ricaud-Alzieu, à proximité du fort (château actuel).

1582 : l'édifice est achevé.

Une plaque, aujourd'hui scellée sous le porche d'entrée, témoigne de la date de l'inauguration le 2 avril 1582.

Cette plaque, à l'origine à l'intérieur du bâtiment, aurait été déplacée lors des travaux de 1854.



L'ouvrage nouveau, de style gothique, est caractérisé par un clocher octogonal désaxé sur la droite, et une entrée côté nord (contrairement aux usages).

1793 : pendant la période révolutionnaire, la flèche de briques du clocher est en partie détruite.

1854 : l'église est restaurée. La nef est rehaussée de 3,40 m et dotée d'une voûte en ogive.

Un porche est construit pour abriter l'entrée.

1875 : la flèche du clocher est intégralement rétablie.

Depuis 1983 :

- extérieur : réfection du clocher (dont planchers, carillon, et rejointoiement des briques), réfection de la toiture et pose de la zinguerie.

- intérieur : mise aux normes de l'électricité ; chauffage ; rehabilitation des tableaux, vitraux, statues et candélabres ; peintures du chœur, de la nef et des chapelles.



A la découverte de nos églises n° 31



Église Saint-Martin de MAUREMONT

Né en Hongrie (Pannonie) vers 316, où son père était soldat romain, **Martin** sera lui-même militaire dès 15 ans. Déjà, il semble attiré par le christianisme.

Affecté en Gaule, il donne la moitié de son manteau à un pauvre grelottant de froid, un jour d'hiver 338 à Amiens. Il participe aux guerres contre les Alamans. Il quitte l'armée en 356 et rejoint Saint Hilaire, évêque de Poitiers.

Il fonde alors l'abbaye de Ligugé, première communauté de moines en Gaule. De ce lieu, va se développer, après plusieurs miracles, l'action d'évangélisation du futur saint. Il sillonne le secteur, mais aussi le territoire de la Gaule, ce qui lui vaudra d'être considéré comme l'un de ses premiers évangélistes.

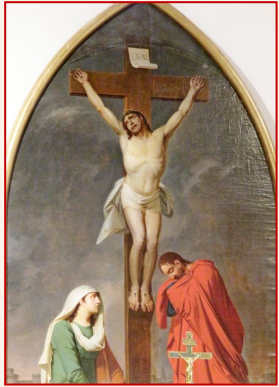
En 371 les habitants de Tours le proclament évêque sans son consentement.

Il meurt à Candes sur Loire en novembre 397 et sa dépouille est ramenée à Tours.

Texte et photos : André Barrau, Michel Fouet, Gérard Sant.

Imprimerie Ménard 31 Labège.

Le chœur ...

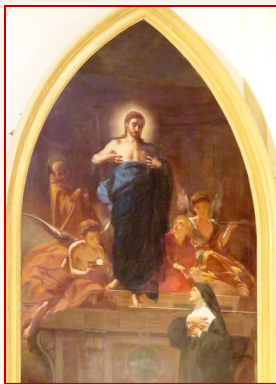


Le chœur pentagonal est orné de trois tableaux dont l'un est signé de l'artiste Bernard Bénézet (1835-1897).

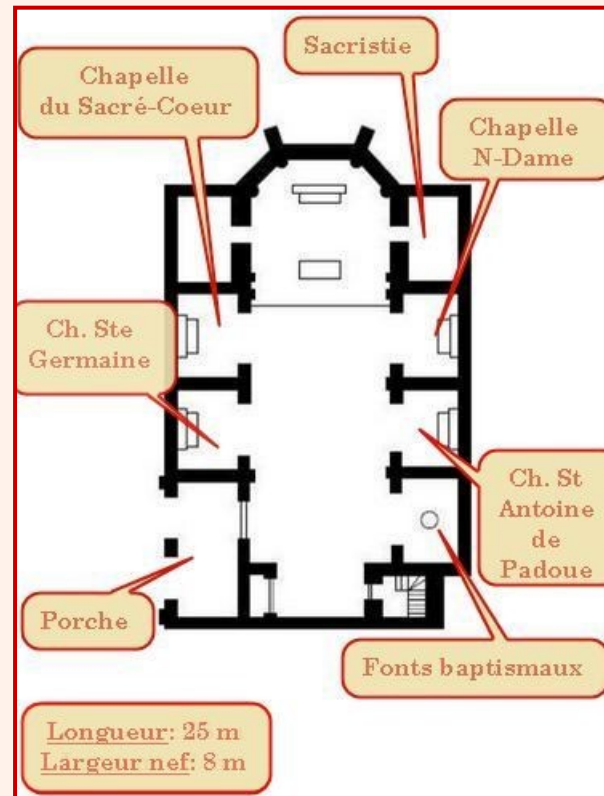
Issu de l'école des Beaux-Arts de Toulouse, il s'était spécialisé dans la peinture sacrée, décorant plusieurs églises de la région.

A gauche, Marie présente son Cœur Immaculé à des personnages évoquant les mystères du Rosaire.

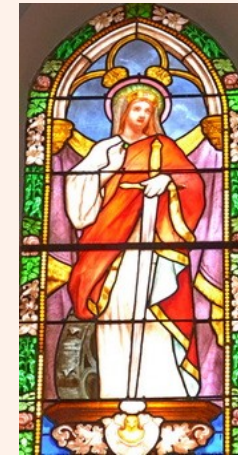
A droite, le Christ apparaissant à sœur Marie Alacoque, religieuse de l'ordre de la Visitation.



Un tabernacle de bois doré (XVIII^e) et un vase complètent l'ornementation du chœur.



Chapelles et nef ...



Ste Catherine d'Alexandrie, vierge martyre vers 307.

Elle se refusa plusieurs fois à l'empereur Maxence.

Celui-ci lui fit subir le supplice des roues armées de pointes, avant de la faire décapiter.

La tradition rapporte qu'au lieu de sang, du lait jaillit de son cou.

Patronne des bateliers, elle est fêtée le 25 novembre.

Chapelle St-Antoine de Padoue (1195-1231)

Natif du Portugal, il entra dans l'Ordre des Frères Mineurs Franciscains où il se distingua par son éloquence. Il enseigna dans le Midi (Toulouse, Montpellier ...). Il mourut à Padoue à 36 ans.



Chapelle Ste-Germaine (1579-1601)



Germaine Cousin, native de Pibrac, est une sainte particulièrement vénérée dans le Midi Toulousain. Plusieurs miracles lui sont attribués de son vivant.

La tribune

Elle était souvent réservée au chantre. On remarque ici la présence d'un lutrin.

